

SANTÉ

«On ne veut pas imposer des séjours brefs en maternité. On se demande si c'est possible, et quel est le risque.» Karin RONDIA, KCE

4,1 jours. La durée moyenne belge du séjour à la maternité... Elle devrait baisser.

Quelle est la durée idéale d'un séjour à la maternité ?



Sortir de la maternité plus tôt ?

Le centre fédéral d'expertise des soins de santé (KCE) a rebondi sur la proposition gouvernementale de raccourcir la durée du séjour en maternité après l'accouchement. Il propose de repenser tout le suivi pré et postnatal : des économies, mais pas un vide de soins.

« Pour le 2^e j'ai préféré accoucher à la maison »

• Anne SANDRONT

Nathalie ne prône pas l'accouchement à domicile pour tout le monde... Mais pour elle, ça a été une expérience très positive : « Ça m'a permis d'avoir un travail naturel, échelonné sur une semaine. »

Un séjour cauchemardesque à la maternité

Deux ans auparavant, Nathalie avait eu son premier fils à l'hôpital... Le séjour à la maternité n'avait pas été idyllique. Il faut dire que les relations avec le gynécologue s'étaient dégradées quand Nathalie lui avait annoncé qu'elle accoucherait sans péridurale. « À la clinique, il m'a dit : "Ah,

vous voyez que ça fait mal ! Et comme je criais en poussant, il disait que j'allais repousser ma chansonnette..." »

Avec le personnel infirmier, les relations sont meilleures, mais c'est parfois difficile pour la jeune maman de trouver ses repères avec les équipes tournantes. D'autant plus que l'allaitement est un peu compliqué à installer : « Mon bébé ne tétait pas. Alors les infirmières le réveillaient toutes les deux heures et le plaquaient au sein. Ça a duré pendant trois à quatre jours... » Rentrée chez elle, Nathalie téléphone à SOS Allaitement, qui résout le problème en un tour de main : « On m'a appris à repérer le bon moment pour faire téter. Et puis j'ai mis des tételles, qui permettent au bébé d'avoir beaucoup de lait dès le début. »

Quand arrive la 2^e grossesse de Nathalie, elle ne pense pas accoucher à la maison. La sage-femme qui la suit avant la naissance a l'habitude de travailler en collaboration avec une gynécologue, qui est présente en cas de complication, mais laisse la maman accoucher avec la personne qui l'a suivie. « J'étais un peu anxieuse d'arriver trop tard à l'hôpital, car j'avais une amie qui avait accouché dans sa voiture, se souvient Nathalie. C'est la gynécologue qui m'a suggéré d'accoucher à la maison. » À la maison, la sage-femme était là à ses côtés, de même que son mari, et elle a été rejointe par une collègue qui a pris soin du bébé. Cela a permis au grand frère de découvrir le bébé à son réveil, en allant dans la chambre des parents. ■

« J'ai eu besoin de mes quatre jours à la maternité »

Souvent, les mamans disent « Pour le premier, j'avais besoin de rester à la clinique, pour être rassurée. Pour le 2^e, mon autre enfant me manquait, j'étais pressée de rentrer. »

Ragda n'a pas fonctionné comme ça, pour la naissance de Tabea, malgré les trois enfants qui étaient à la maison. « Je n'étais pas inquiète pour eux, car je sais qu'ils ont un papa super-présent qui s'occupe bien d'eux. » Elle a profité de ses quatre jours à l'hôpital pour passer des moments en tête à tête avec son bébé. « À la maternité, on ne s'occupe que du bébé, on a du temps à consacrer exclusivement pour lui. Il y a des visites, mais ce n'est pas comme à la maison : à domicile, il faut recevoir les gens, les accueillir. À l'hôpital, les gens viennent mais restent moins long-

temps, parce que la chambre d'hôpital n'est pas adaptée pour des longues visites. »

L'autre avantage de l'hôpital, c'est l'infirmière de nuit. La maman culpabilise un peu de laisser son bébé, mais elle finit par accepter sa proposition : « Elle a pris Tabea entre deux tétées, pour que je puisse récupérer. Ça m'a permis de dormir quatre heures d'affilée, et ma fille a aussi dormi tout le temps. »

1^{er} ou 5^e bébé, on a toujours besoin de conseils

Même si ce n'était pas son premier bébé, Ragda s'est sentie comme dans un cocon à la maternité, avec des infirmières à portée de sonnette. « On a toujours besoin de conseils, car un bébé n'est pas

l'autre. L'allaitement ne se passe pas du tout de la même façon d'une fois à l'autre, et il y a à la clinique du matériel qu'on n'a pas à la maison, explique-t-elle. Et il y a des nouveautés : maintenant, on donne des probiotiques pour éviter les coliques. Avant, on disait qu'il ne fallait pas laisser l'enfant au sein plus de 10 minutes et maintenant, on ne limite plus... Et puis il y a des choses qu'on a simplement oubliées ! »

Dans le civil, Ragda est elle-même infirmière en pédiatrie. « Je vois parfois revenir des bébés dont la maman est sortie de la maternité au bout de 2 jours, parce qu'ils ont une jaunisse ou qu'ils perdent du poids... Moi, mon séjour à la maternité, j'en ai bien profité. » ■

AILLEURS EN EUROPE

En Belgique, 1,1 jour de plus à la maternité

En Belgique, environ 121 000 femmes donnent la vie chaque année. La plupart d'entre elles (98,8 %) accouchent dans un hôpital et y restent pendant quatre à cinq jours. Cette durée d'hospitalisation compte parmi les plus longues dans les pays de l'OCDE, mais la tendance est clairement à la diminution de la durée de l'hospitalisation après l'accouchement. En 1991, la durée nationale d'hospitalisation moyenne après l'accouchement était de 6,9 jours. En 2011, elle était de 4,1

jours, soit au-dessus de la moyenne OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économiques), qui est de trois jours.

La France est juste au-dessus de nous, avec 4,2 jours. Mais une formule plus courte, de trois jours est à l'étude actuellement.

La Hongrie est le recordman du plus long séjour en maternité avec 5,2 jours de moyenne. Comme en Belgique, la patiente peut sortir de l'hôpital après avis du médecin s'il n'y a pas de complica-

tion. En cas de pathologie, elle reste plus longtemps.

En Suède, la femme qui accouche reste en moyenne 2,3 jours à la maternité. Il existe plusieurs systèmes de prise en charge : la formule en maternité, réservée aux mères et enfants montrant des pathologies. Quand il n'y a pas de complication, le retour à domicile se fait dans les 72 heures après la naissance, et peut même avoir lieu dès 6 heures après ! Il existe enfin des maisons de naissance, gérées par des sages-femmes, situées à

proximité de l'hôpital. Les mères y sont prises en charge jusqu'à trois jours après l'accouchement.

Aux États-Unis, la durée du séjour à la maternité baisse depuis les années 1970, principalement pour des raisons financières, liées au coût des hospitalisations. La durée moyenne de 3,9 jours en 1970 est descendue à 2,2 jours selon le type d'accouchement. Cela les situe en dessous de la moyenne OCDE. Mais si la sortie de l'hôpital est rapide, un examen de l'enfant est for-

tement recommandé.

Les Pays-Bas sont à 2 jours en moyenne, grâce à un service « sur mesure ». Les femmes sans antécédents médicaux sont suivies par des sages-femmes et peuvent choisir d'accoucher à domicile si elles le souhaitent ; 30 % des femmes ont fait ce choix. Les femmes qui ont des antécédents ou qui développent des pathologies durant la grossesse sont suivies par un obstétricien. Et enfin, les grossesses à hauts risques sont prises en charge à l'hôpital. ■